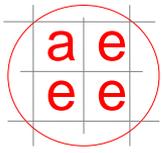


Modalités de réalisation des tests de dépréciation du goodwill dans les sociétés du SBF 120 en 2010 et 2009

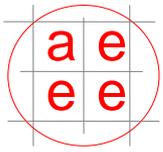
Association des Experts en Evaluation d'Entreprises de Lyon (A3E Lyon)

Novembre 2011



Présentation de l'étude

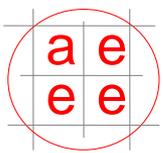
- Etude réalisée en collaboration avec l'A3E Junior :
 - BENHAMOU Yves Simon (AEXECUTIVE)
 - BINDER Alexandre (GVGM)
 - CAROL Jessy Laure (AEXECUTIVE)
 - DESACHY Cédric (ODICEO)
 - FERRIOL Stéphane (ORFIS BAKER TILLY)
 - JACQUET Fabien (ERNST & YOUNG)
 - LEPINE Céline (GVGM)
 - MAYER Renaud (ODICEO)
 - MICHELETTI Anaïs (ORFIS BAKER TILLY)
 - NOWACZYK Benoit (ORFIS BAKER TILLY)
 - PANNEKEET Christelle (GVGM)
 - PICCON François (GVGM)
- Sous la supervision de Christophe VELUT, Président A3E



Présentation de l'étude / extrait

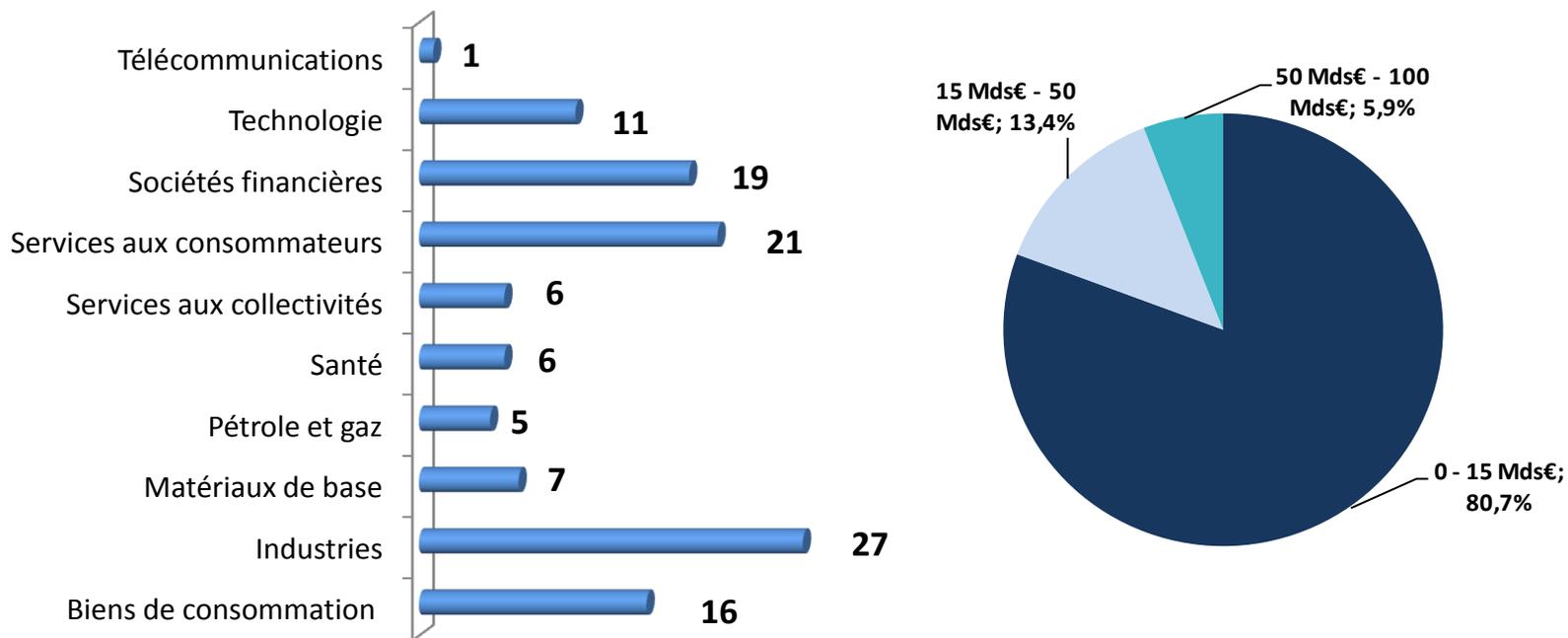
- Etude sur les modalités de mise en œuvre des tests de dépréciation des écarts d'acquisition pour les sociétés de l'indice SBF 120, réalisée de juillet à septembre 2011 .
- Données issues des documents de référence 2009 et 2010 publiés par les 119 sociétés composant l'échantillon au 06/07/2011 (à la date de l'étude, l'indice n'était composé que de 119 entreprises).

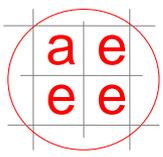
Les synthèses présentées ci-après sont tirées **uniquement** des informations disponibles dans les documents de référence.



Présentation de l'étude

Décomposition des sociétés de l'échantillon par secteur d'activité et par capitalisation boursière (juillet 2011) :

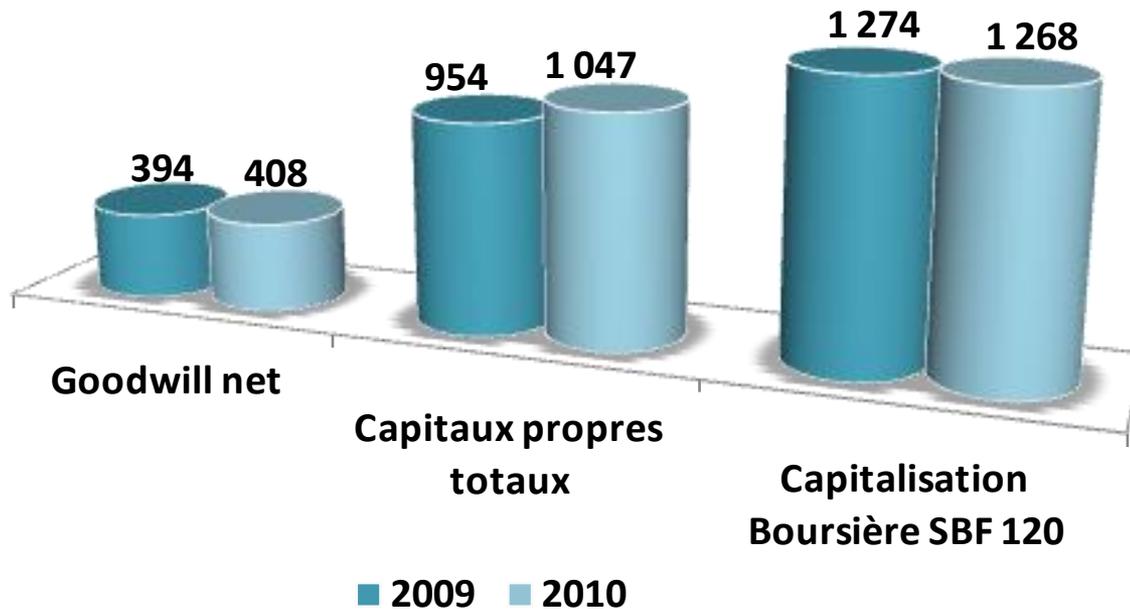


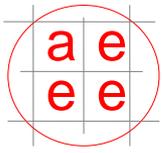


Présentation de l'étude

Les goodwills représentaient en 2010:

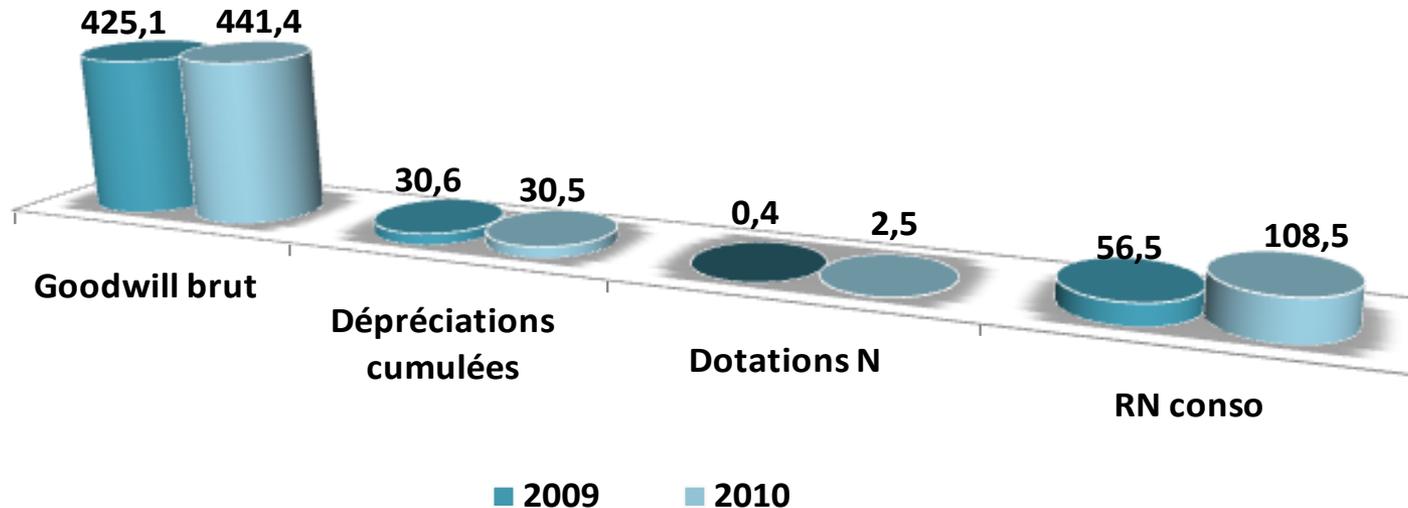
**39% des capitaux propres totaux (41% en 2009),
et 32% de la capitalisation boursière (31% en 2009).**



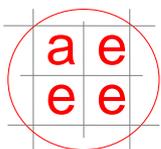


Préliminaire

Les dépréciations des GW restent peu significatives en valeurs absolues et relatives, malgré la crise:



- Les dotations annuelles représentent 2,3% du résultat net consolidé en 2010, contre 0,8% en 2009,
- Dépréciations cumulées: dont 12 Mds€ comptabilisées par Vivendi (dont environ 6,4 Mds€ pour l'UGT Universal Music et 5,2 Mds€ pour l'UGT Groupe Canal+),
- Les 4 dépréciations les plus significatives (entre 0,3 M€ et 0,6 M€) représentent 72% des dotations 2010.



Préliminaire

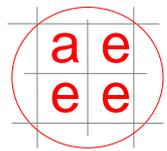
19 sociétés ont un ratio dotation nette GW / RN consolidé supérieur à 5% :

- Ratios compris entre 5 et 10%:

M€	Secteur	Poids Dotation GW 2010/ RN conso 2010	Dotation GW 2010
S.E.B.	Biens de consommation	6,6%	16
SAINT GOBAIN	Industries	7,6%	92
ARKEMA	Matériaux de base	8,0%	28
THALES	Industries	9,3%	10

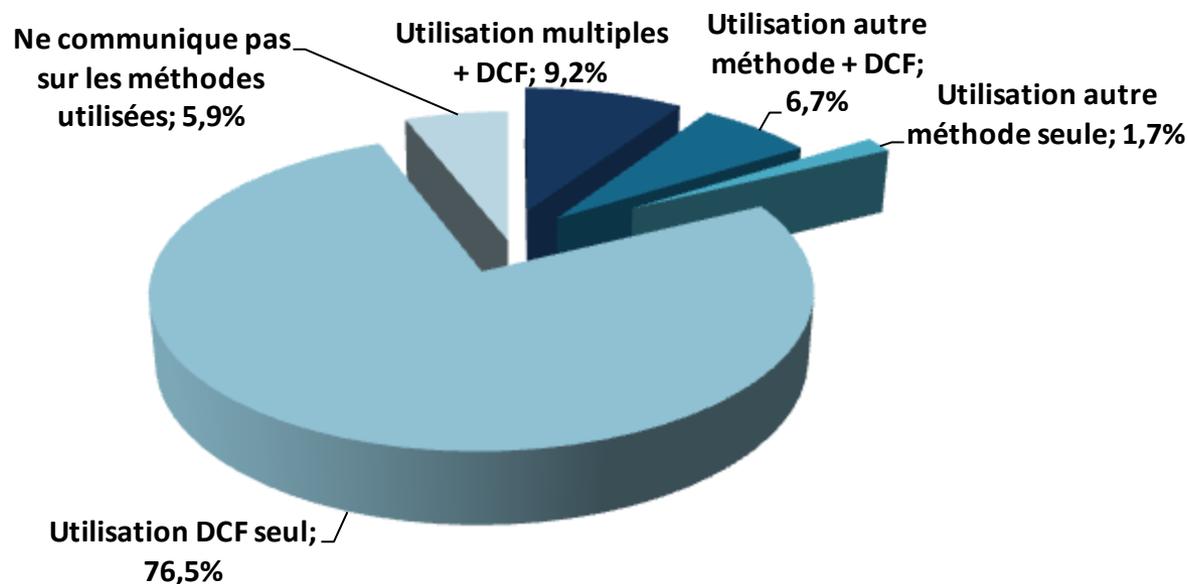
- Ratios supérieurs à 10% :

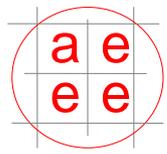
M€	Secteur	Poids Dotation GW 2010/ RN conso 2010	Dotation GW 2010
FRANCE TELECOM	Télécommunications	11,1%	542
TF1	Services aux consommateurs	13,1%	30
VIVENDI	Services aux consommateurs	16,6%	584
REXEL	Industries	17,7%	41
EDENRED	Industries	17,9%	19
EDF	Services aux collectivités	21,9%	274
CREDIT AGRICOLE	Sociétés financières	25,6%	449
NEXANS	Industries	29,8%	25
LAGARDERE S.C.A.	Services aux consommateurs	31,4%	61
ALTRAN TECHN.	Technologie	39,6%	10
ATOS	Technologie	39,8%	47
INGENICO	Industries	42,5%	17
EURAZEO	Sociétés financières	76,3%	61
NEXITY	Sociétés financières	99,9%	122
TECHNICOLOR	Services aux consommateurs	233,3%	161



Méthodes utilisées dans le cadre des tests de dépréciations

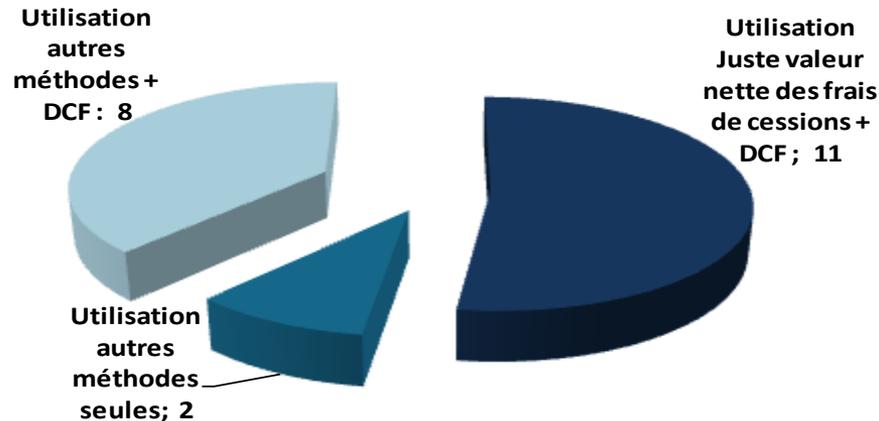
La méthode la plus répandue est la méthode des Discounted Cash Flow (DCF), utilisée dans 92,4% des cas :





Méthodes utilisées dans le cadre des tests de dépréciations

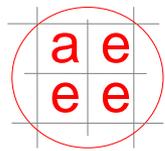
21 sociétés mettent en place d'autres méthodes en complément ou à la place de celle des DCF pour effectuer leurs tests de dépréciation



9,2% des sociétés utilisent donc la juste valeur nette des frais de cession sur la base de la méthode des multiples ; néanmoins cette méthode est toujours utilisée en complément des DCF.

Concernant l'utilisation de la méthode des DCF, les sociétés n'indiquent pas s'il s'agit de DCF en valeur d'utilité ou de DCF en juste valeur nette des frais de cession.

Les autres méthode correspondent : au cours de bourse, aux transactions récentes sur cession d'actifs similaires, à la méthode de la base des actifs régulés (Spécifique à GDF).



Informations communiquées

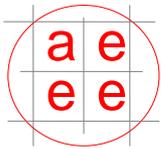
La méthode des DCF étant la plus utilisée, nous présentons les modalités de mises en œuvre de cette méthode ainsi que le niveau de détail des informations présentées en annexe sur les tests de dépréciation.

Les 108 sociétés utilisant la méthode des DCF communiquent sur les montants retenus (taux actualisation, TCI), mais peu sur le détail des calculs:

	2009	2010
Montant du WACC	97	99
Détails de calcul du WACC	12	18
Prime spécifique	16	17
Taux de croissance à l'infini *	82	89
Hypothèse par UGT **	103	108

* : mention du taux retenu ; détail du calcul non indiqué

** : en 2010, 77 ont une approche différente selon les UGT (72 en 2009)



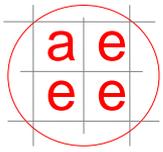
Taux d'actualisation

**Taux d'actualisation moyen global stable entre 2009 (9,0%)
et 2010 (8,9%), malgré la crise.**

Variations par secteur peu significatives, y compris pour le secteur financier :

	Nombre de sociétés	Taux minimums constatés	Moyenne 2010	Taux maximums constatés	Moyenne 2009
Biens de consommation	16	6,4%	8,6%	14,6%	8,7%
Industries	27	4,7%	8,8%	17,2%	8,7%
Matériaux de base	7	7,0%	9,8%	20,2%	10,0%
Pétrole et gaz	5	8,0%	9,1%	10,0%	9,1%
Santé	6	7,0%	9,0%	15,4%	9,4%
Services aux collectivités	6	5,0%	7,3%	11,6%	7,2%
Services aux consommateurs	21	6,0%	9,0%	24,5%	8,9%
Sociétés financières	19	6,2%	8,9%	13,2%	9,3%
Technologie	11	8,1%	9,6%	12,7%	10,2%
Télécommunications	1	9,3%	9,3%	9,3%	9,3%
Moyenne générale	119	6,8%	8,9%	14,9%	9,0%
Pr info moyenne générale pondérée par la capitalisation boursière			8,8%		8,8%

Les moyennes 2009 et 2010 sont des moyennes non pondérées.



Taux d'actualisation

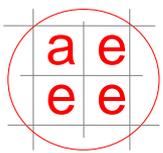
Taux d'actualisation moyen global et par secteur stable entre 2009 (9,0%) et 2010 (8,9%) -suite-

Les sociétés n'indiquent pas si le taux d'actualisation retenu est un taux spot ou une moyenne.

Les moyennes 2009 et 2010 sont calculées en prenant le taux moyen retenu par chaque société divisé par le nombre de société composant le secteur d'activité.

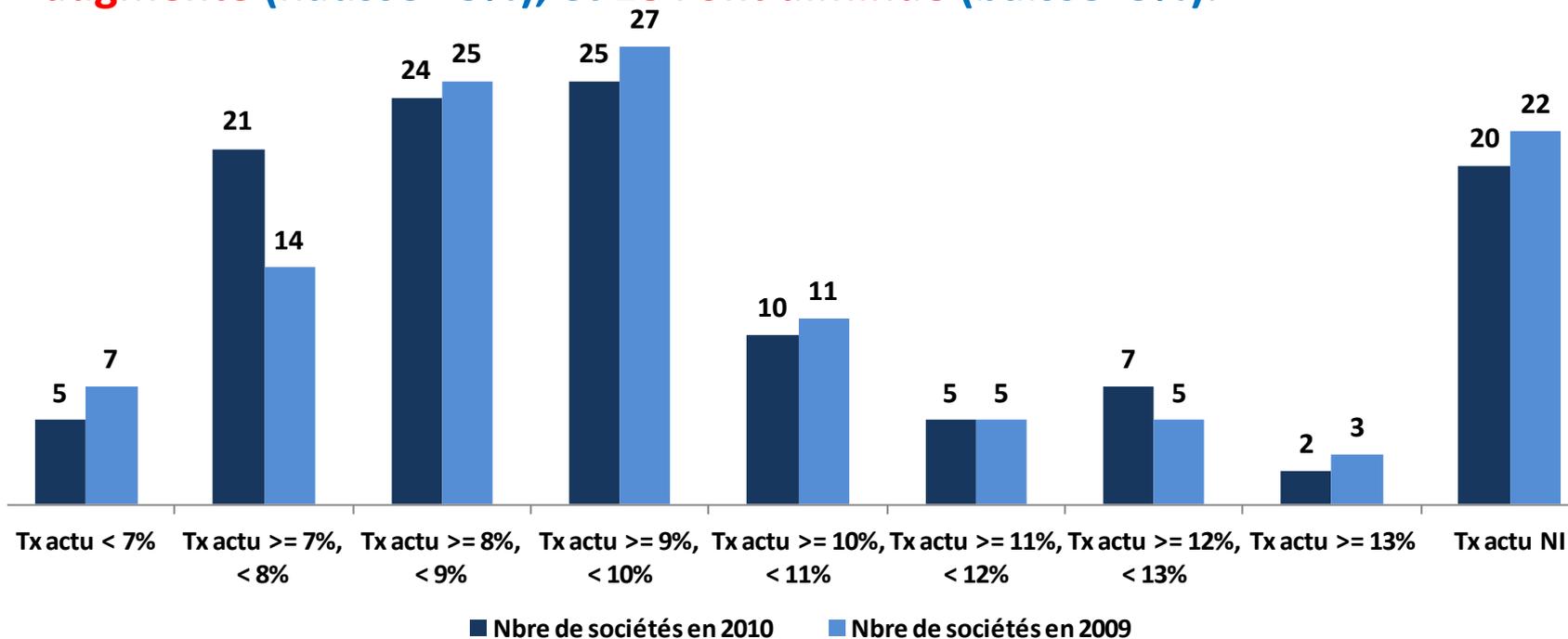
Rappel de la méthodologie : beaucoup de sociétés donnent des taux d'actualisation différents selon les UGT, pour déterminer le taux d'actualisation moyen :

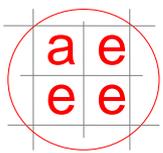
- pour les UGT définies par pays : nous avons retenu le taux d'actualisation France, par défaut,
- pour les UGT par métier, nous avons retenu la moyenne des taux d'actualisation communiqués,
- pour les sociétés communiquant une fourchette de valeur : nous avons retenu la valeur centrale.



Taux d'actualisation

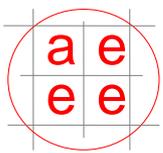
- **50% des sociétés de l'indice ont un taux d'actualisation compris entre 8,9% et 9,5% en 2010 (idem 2009).**
- Parmi les 97 sociétés qui ont communiqué le montant de leur taux d'actualisation en 2010 et 2009, **53 ont un taux qui est resté stable, 16 l'ont augmenté (hausse >5%), et 28 l'ont diminué (baisse >5%).**





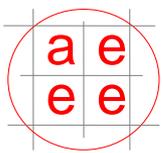
Taux d'actualisation < 8%

Secteur	Société	Taux actualisation le + faible	UGT	Commentaires
Bien de consommation	Pernod Ricard	6.39%	France	Pas de précision
	Danone	7%	Produits laitiers hors Europe du Sud	
	Rémy Cointreau	7.3%	Non précisé	Fourchette basse
Industrie	Bouygues	4.7%	UGT Télécom	Structure 2/3 dette 1/3 fonds propres
	Eiffage	5.6%	Concessions et gestion de services publics	
	Rexel	6%	UGT Suisse	
	Vinci	6.11%	UGT Autres	Fourchette basse



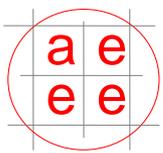
Taux d'actualisation < 8%

Secteur	Société	Taux actualisation le + faible	UGT	Commentaires
Industrie	Bureau Veritas	7%	UGT Espagne	
	Ciments Français	7.4%	UGT Amériques du Nord	
	Saint Gobain	7.3%	UGT Zone euro / Amériques du Nord	
	Lafarge	7.1%	UGT Ciments / Amériques du Nord	
	Vicat	7.2%	UGT France	
Matériaux de base	Rhodia	7%	Toutes les UGT	
	Air liquide	7.4%	Toutes les UGT	Fourchette basse



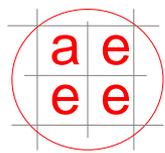
Taux d'actualisation < 8%

Secteur	Société	Taux actualisation le + faible	UGT	Commentaires
Santé	Essilor	7%	UGT Europe, USA et Chine	
	Orpea	7%	Toutes les UGT	Fourchette basse
Services aux collectivités	EDF	7.5%	Toutes les UGT	
	Rubis	5.8%	UGT Europe, et Caraïbe	
	Suez environnement	6.3%	UGT Europe (hors Espagne) et USA	
	Veolia environnement	6.6%	UGT France & Allemagne	
Services aux consommateurs	Air France KLM	7%	Toutes les UGT	CMPC Groupe
	Carrefour	6%	France	



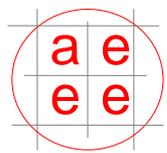
Taux d'actualisation < 8%

Secteur	Société	Taux actualisation le + faible	UGT	Commentaires
Services aux consommateurs	Casino	6%	France	
	JC Decaux	7.1%	Europe Occidentale, Amérique du Nord, Japon et Australie	
	Havas	7.1%	UGT sans prime de risque complémentaire (fourchette basse)	
	SES	7%	Non précisé	Fourchette basse
	TF1	7.3%	Toutes les UGT	CMPC Groupe
	Vivendi	7%	UGT SFR Mobile	
Sociétés financières	Nexity	6.2%	France	
	Eurazeo	7.2%	France	



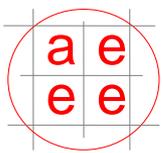
Taux d'actualisation > 14%

Secteur	Société	Taux actualisation le + élevé	UGT	Commentaires
Biens de consommations	Seb	14.6%	Arno (Amérique du Sud)	
Industrie	Ingenico	14.1%	Amérique Latine	
	Vinci	17.2%	UGT « autres »	Fourchette haute
Matériaux de base	Arcelor Mittal	20.2%	UGT Tubular product	
Santé	Biomérieux	15.4%	Une seule UGT non significative	Fourchette haute



Taux d'actualisation > 14%

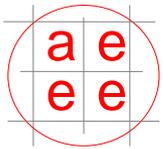
Secteur	Société	Taux actualisation le + élevé	UGT	Commentaires
Services aux consommateurs	Carrefour	24.5%	UGT Amérique	
	Casino	20.9%	UGT Argentine	
	CFAO	15.3%	UGT Technologie	
	Pages Jaunes	15%	Non précisé	Fourchette haute
	PPR	15.9%	UGT Fnac Italie	
	Vivendi	15.5%	UGT Groupe Maroc Telecom	



Adaptation des paramètres selon les UGT

77 sociétés sur les 108 qui donnent une information en 2010 appliquent des paramètres différents selon les UGT:

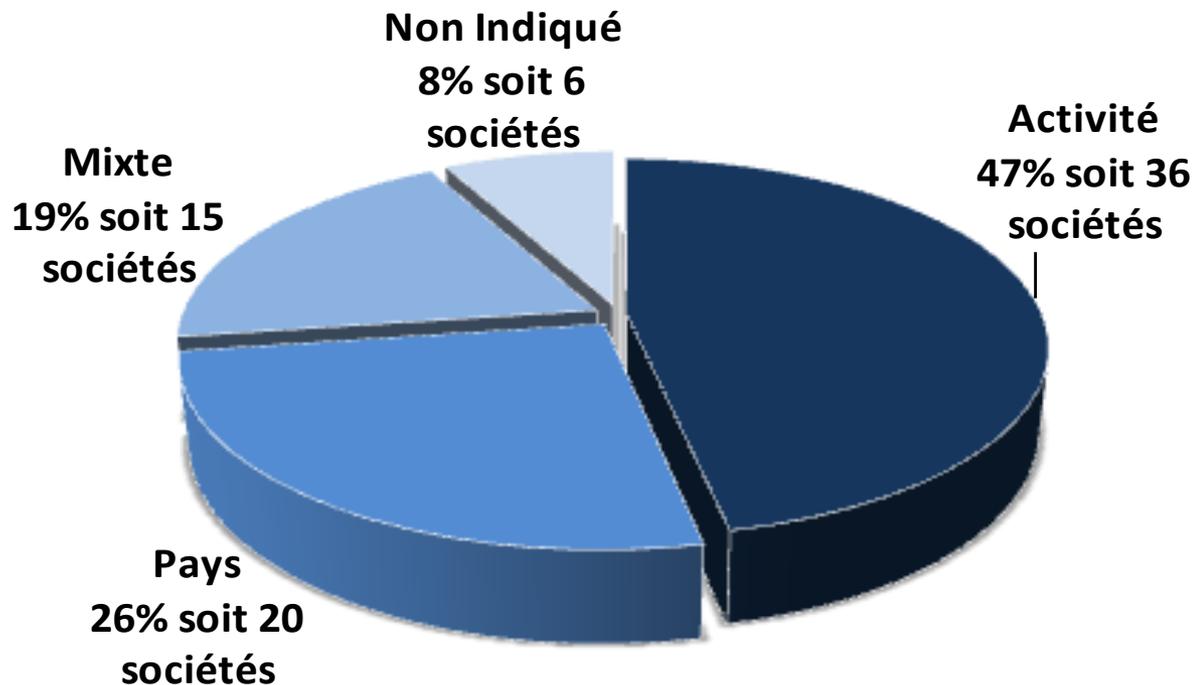
	2009	en%	2010	en %
Traitements différents par UGT	72	61%	77	65%
Traitements similaires	31	26%	31	26%
NI	16	13%	11	9%

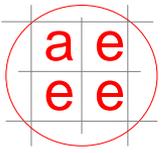


Adaptation des paramètres selon les UGT

Les sociétés détaillant les UGT retenues lors de leurs tests privilégient une segmentation par activité ou par pays

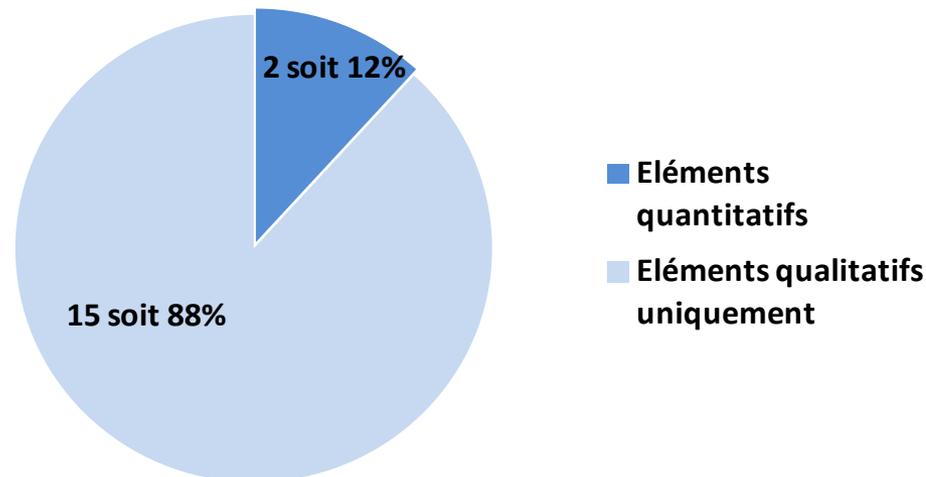
UGT par type de segmentation

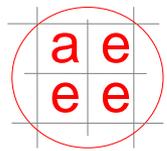




Prime de risque spécifique

- Sur les 108 sociétés qui utilisent la méthode des DCF, **seules 17 communiquent sur l'utilisation d'une prime spécifique (soit 15,7%),...**, dont 2 indiquent le montant retenu (entre 0,5 et 4%).
 - Seb : entre 0,5% et 4% pour tenir compte des paramètres propres aux actifs testés (risques liés à la taille, aux zones géographiques, ...)
 - Neopost : 1%, pas de commentaire
- ... mais les sociétés n'indiquent pas le mode de calcul de la prime spécifique.

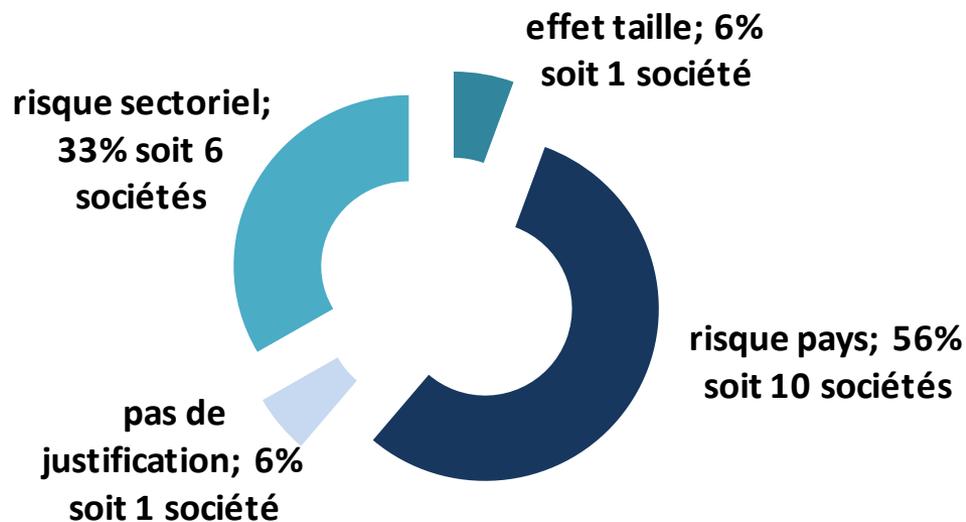


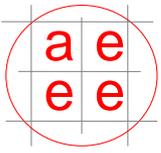


Prime de risque spécifique

La prime de risque spécifique est généralement appliquée dans le cas des UGT. Elle traduit le plus souvent un risque pays (56% des sociétés qui communiquent), ou un risque lié à l'activité (33%):

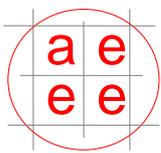
Les différents types de prime de risque retenues
(rappel Seb utilise à la fois une prime sectorielle et une prime pays)





Autres paramètres du taux d'actualisation

- 5 sociétés (Alten, Euler Hermès, Faiveley Transport, Havas, Vallourec) indiquent la valeur du taux sans risque qu'elles retiennent en 2010 contre 4 en 2009 (sociétés identiques sauf Alten) sur les 108 sociétés ayant recours à la méthode des DCF soit 4,6%.
Ces taux sont compris entre 3 & 5% avec une moyenne de 3,75% pour 2009 et 3,5% pour 2010.
- En 2010, 9 sociétés (Alten, Atos, Euler Hermès, Faiveley Transport, Faurecia, Havas, Peugeot, Rhodia et Seb) indiquent la valeur de la prime de risque de marché qu'elles retiennent sur les 108 sociétés ayant recours à la méthode des DCF soit 8,3% contre 8 sociétés en 2009 (sociétés identiques sauf Peugeot).
Ces taux sont compris entre 4,5 & 7,3% avec une moyenne de 5,3% pour 2010. Ils étaient compris entre 4 et 5,7% en 2009 avec une moyenne à 5,1%.
- En 2010, 11 sociétés (Accor, Areva, Euler Hermès, Faiveley Transport, Havas, Ingenico, Rhodia, St Microelectronics, Teleperformance, TF1 et Thalès) indiquent tenir compte d'un bêta représentant le risque sectoriel dans le calcul de leur taux d'actualisation soit 10%. Ce chiffre est stable par rapport à 2009.
Seules 4 sociétés (Accor, Euler Hermès, Faiveley Transport et Havas) indiquent la valeur retenue pour le bêta : ces valeurs sont comprises entre 0,62 et 1,3 sur 2010.

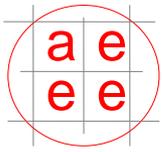


Horizon explicite

- **93 sociétés sur 108 (86%) indiquent l'horizon explicite pour la construction de leur DCF.**
- **L'horizon explicite moyen retenu par les sociétés est de 5 ans, le minimum est de 3 ans.**

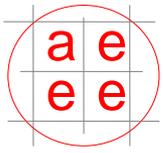
	Nombre de sociétés	Durée minimum	Durée moyenne	Durée maximum
Biens de consommation	16	3	6,2	19
Industries	27	3	5,1	18
Matériaux de base	7	5	5,0	5
Pétrole et gaz	5	3	3,7	5
Santé	6	5	8,8	20
Services aux collectivités	6	3	4,6	36
Services aux consommateurs	21	3	4,6	20
Sociétés financières	19	3	4,7	10
Technologie	11	3	4,4	10
Télécommunications	1	5	5,0	5
Total général	119	3	5,2	36

La moyenne 2010 est une moyenne non pondérée.



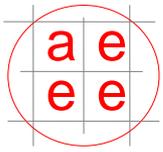
Horizon explicite – Durées les plus courtes

- Pour les biens de consommations, **BIC** et **Plastic Omnium** utilisent une durée de 3 ans (+ valeur terminale) pour l'ensemble de leurs UGT ;
- Dans l'industrie, **Alstom**, **Bouygues**, **Legrand** et **Saft** utilisent une durée de 3 ans (+ valeur terminale) pour l'ensemble de leurs UGT ;
- **Technip** et **CGG Veritas** (Pétrol et Gaz) utilisent une durée de 3 ans (+ valeur terminale) pour l'ensemble de leurs UGT ;
- **EDF** et **Rubis** (secteur service aux collectivités) retiennent un horizon de 3 ans (+ valeur terminale) pour l'ensemble de leurs UGT ;
- **Lagardère**, **Sodexo** et **TF1** (secteur service aux consommateurs) retiennent un horizon explicite de 3 ans (+ valeur terminale) pour l'ensemble de leurs UGT ;
- Pour les sociétés financières, **Dexia**, **Euler Hermès** et **Société Générale** utilisent une durée de 3 ans (+ valeur terminale) pour l'ensemble de leurs UGT ;
- Enfin, pour les technologies, **Atos** et **Neopost** utilisent une durée de 3 ans (+ valeur terminale) pour l'ensemble de leurs UGT .



Horizon explicite – Durées les plus longues

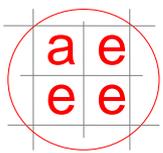
- **BNP Paribas** utilise un horizon de 10 ans pour l'ensemble de ses UGT (plans à moyens terme de 3 ans, étendues sur une période de croissance soutenable de 10 ans).
- **Dassault** (technologies) utilise des horizons explicites entre 5 et 10 ans, ceux de 10 ans étant utilisés pour les activités ayant des cycles de développement plus longs.
- **Vinci** (secteur industrie) pour ses concessions autoroutières retient des horizons pouvant aller jusqu'à 18 ans;
- **Pernod Ricard** (biens de consommation) retient un horizon de 19 ans pour l'ensemble de ses activités ; d'après la société, cette durée permet de refléter les caractéristiques des marques du groupe et de leurs actifs de production qui ont une durée de vie élevée ;
- **JC Decaux** (secteur service aux consommateurs) retient un horizon explicite de 20 ans pour son activité affichage;
- **Orpea** (santé) retient également un horizon explicite de 20 ans pour son activité maison de retraite ;
- **Areva** (secteur service aux collectivités) retient un horizon de 36 ans pour son activité mines.



Valeur terminale

Sur les 108 sociétés qui mettent en œuvre une méthode des DCF pour leurs tests de dépréciation :

- **95 indiquent prendre en compte une valeur terminale soit 88%.** Les 13 sociétés restantes ne donnent aucune indication sur la prise en compte ou non d'une valeur terminale.
- **4 sociétés (Aperam, Arcelor Mittal, BNP Paribas et Safran) sur 108 (soit 4%) indiquent plafonner leurs valeurs terminales** mais ne communiquent pas sur la construction de ce plafonnement.
- **Aucune information n'est fournie sur** le mode de calcul de la valeur terminale (flux normatif ou autre méthode), l'utilisation d'un taux d'actualisation différent, ou le poids de la valeur terminale dans la valeur globale de l'UGT.

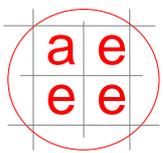


Taux de croissance à l'infini

- **Le taux de croissance à l'infini moyen utilisé par les sociétés reste stable: 2% en 2010 contre 1,9% en 2009.**
- **82% des 108 sociétés utilisant la méthode des DCF communiquent sur le taux de croissance à l'infini en 2010, contre 74% en 2009, mais sans donner le détail du calcul.**

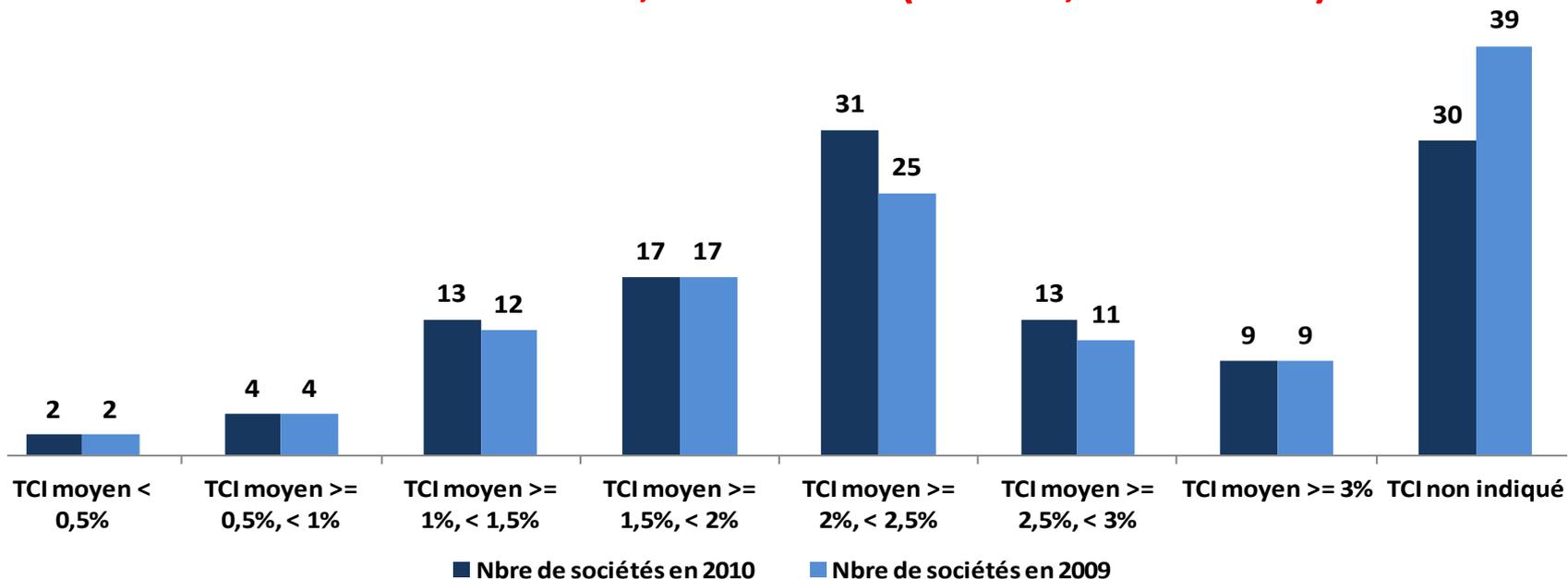
	Nombre de sociétés	Taux minimums constatés	Moyenne 2010	Taux maximums constatés	Moyenne 2009
Biens de consommation	16	-1,0%	1,6%	3,0%	1,5%
Industries	27	0,0%	1,7%	5,0%	1,7%
Matériaux de base	7	0,0%	1,8%	5,0%	1,6%
Pétrole et gaz	5	3,0%	3,0%	3,0%	3,0%
Santé	6	0,0%	1,7%	3,0%	1,7%
Services aux collectivités	6	1,0%	1,7%	2,8%	1,6%
Services aux consommateurs	21	0,0%	2,4%	15,5%	2,3%
Sociétés financières	19	1,6%	2,2%	4,0%	1,9%
Technologie	11	0,0%	2,5%	5,0%	2,7%
Télécommunications	1	1,3%	1,3%	1,3%	1,2%
Total général	119	0,6%	2,0%	4,8%	1,9%

Les moyennes 2009 et 2010 sont des moyennes non pondérées.

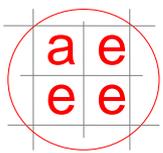


Taux de croissance à l'infini

50% des sociétés de l'indice ont un taux de croissance à l'infini compris entre 2% et 2,3% en 2010 (2% et 2,4% en 2009)

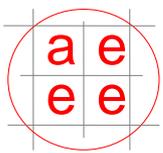


Parmi les 89 sociétés qui ont communiqué le montant de leur taux de croissance à l'infini en 2010: 72 ont maintenu un taux stable, 5 l'ont augmenté (entre 10 et 40 pts), 3 l'ont diminué, et 9 n'avaient pas communiqué en 2009.



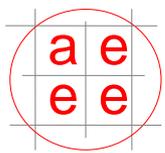
Taux de croissance à l'infini < 1%

Secteur	Société	TCI le + faible	UGT	Commentaires
Bien de consommation	Pernod Ricard	-1%	TCI entre -1 et 2,5% pour l'ensemble de ses UGT sans préciser lesquelles sont à -1%	
	Danone	0%	Eaux France	
	Peugeot	0%	UGT hors automobile et Faurecia	
Industrie	Eiffage	0%	UGT hors concessions	
	Vinci	0%	Autres goodwill que les énergies, facilities , Entrepote contracting et Soletanche Bachy ;	
	Zodiac	0%	UGT Airbags	
Matériaux de base	Eramet	0%	Non précisé	Fourchette basse



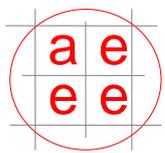
Taux de croissance à l'infini < 1%

Secteur	Société	TCI le + faible	UGT	Commentaires
Santé	Essilor	0%	Non précisé	Fourchette basse
	Ipsen	0%	Non précisé	Fourchette basse
	Sanofi	0%	UGT pharmacie Europe et Amérique du nord	
Services aux collectivités	SES	0%	Non précisé	Fourchette basse
	Vivendi	0%	UGT Studio Canal	
Technologie	Alcatel	0%	Non précisé	Fourchette basse



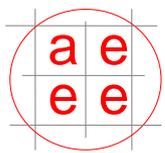
Taux de croissance à l'infini $\geq 3\%$

Secteur	Société	TCI le + élevé	UGT	Commentaires
Biens de consommations	L'Oréal	3%	Pour l'ensemble des UGT (il est indiqué que ce taux est raisonnable et cohérent avec les données de marché disponible).	
	Michelin	3%	UGT Pays Emergents	
	Seb	3%	UGT Arno (Amérique du Sud) & AllClad (USA)	
Industrie	Bureau Veritas	3%	UGT USA et Australie	
	Ciments Français	5%	UGT Egypte et Inde	
	Lafarge	3.4%	UGT Egypte et Algérie	
	Legrand	3%	UGT hors France et Italie	



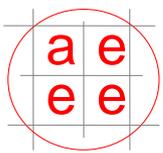
Taux de croissance à l'infini $\geq 3\%$

Secteur	Société	TCI le + élevé	UGT	Commentaires
Industrie	Vinci	3%	UGT « autres »	Fourchette haute
Matériaux de base	Air liquide	5%	UGT pays émergents	
Pétrole et gaz	Technip	3%	Ensemble des UGT	
Santé	Sanofi	3%	UGT secteur vaccins	
	Biomérieux	3%	Pas de précisions	
Services aux consommateurs	Casino	15.5% 9%	UGT Argentine UGT Vietnam	
	Carrefour	3.5%	UGT Europe hors France	
	CFAO	3%	Ensemble des UGT	
	Lagardère	3.5%	Non précisé	Fourchette haute



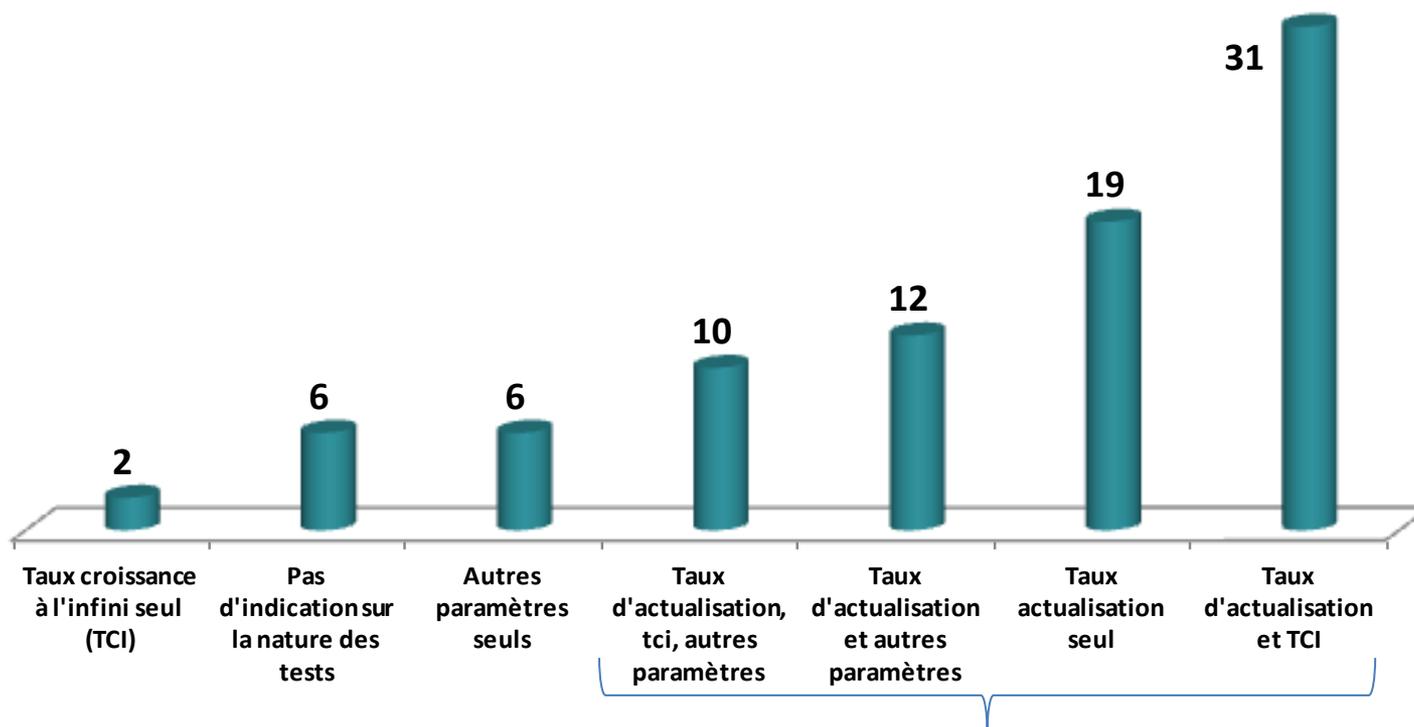
Taux de croissance à l'infini $\geq 3\%$

Secteur	Société	TCI le + élevé	UGT	Commentaires
Services aux consommateurs	Pages Jaunes	3.5%	Non précisé	Fourchette haute
	Technicolor	3%	UGT Distribution numérique Connect	
	TF1	3%	UGT Antennes Internationales	
	Sodexo	5.5%	UGT hors Europe continentale et USA	
	Vivendi	4/4.5%	UGT Maroc Telecom et Activision Blizzard	
Sociétés financières	AXA	4%	UGT Europe hors France	
Technologies	Dassault System	2-3%	Taux de croissance à long terme pour l'industrie des logiciels	

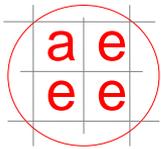


Focus sur les tests de sensibilité

- La combinaison de données la plus utilisée pour les tests de sensibilité est : **taux d'actualisation et taux de croissance à l'infini.**



Sous total tests de sensibilité sur le taux d'actualisation : 72 sociétés



Focus sur les tests de sensibilité

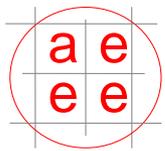
86 sociétés sur 119 ont communiqué sur la mise en œuvre de tests de sensibilité en 2010 (soit 72%)

- Les fourchettes de tests pour le taux d'actualisation, varient entre +/- 50 et +/- 200 points de base.

Exemple : Si la société retient un taux d'actualisation de base de 8%, son test de sensibilité sera de retenir un taux de 8,5% voir 10%.

Tests de sensibilité sur le taux d'actualisation	Nbre de société en 2010	Soit en %	Soit en % hors NI
Tx actu + ou - 0,25%	3	2,5%	4,8%
Tx actu + ou - 0,5%	24	20,2%	38,1%
Tx actu + ou - 1%	35	29,4%	55,6%
Tx actu + ou - 2%	1	0,8%	1,6%
Tests de sensibilité sur tx actu NI	56	47,1%	100%
TOTAL	119	100%	

Téléperformance : entre 1 et 2% pour l'ensemble des UGT

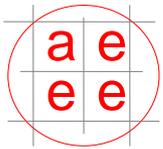


Focus sur les tests de sensibilité

- **La fourchette de tests concernant le taux de croissance à l'infini se situe entre - / + 50 et - / + 100 points de base.**

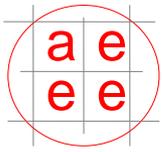
Exemple : Si la société retient un taux de croissance à l'infini de base de 2,5%, son test de sensibilité sera de retenir un taux de 2% voir 1,5%.

Tests de sensibilité sur le taux d'actualisation	Nbre de société en 2010	Soit en %	Soit en % hors NI
TCI + ou - 0,5%	21	17,6%	52,5%
TCI + ou - 1%	19	16,0%	47,5%
Tests de sensibilité sur TCI NI	79	66,4%	100%
TOTAL	119	100%	



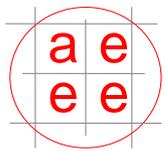
Focus sur les tests de sensibilité

- **Les autres paramètres utilisés pour réaliser des tests de sensibilité sont** : les taux de change, la marge, les volumes de vente, la valeur terminale, les flux de trésorerie, les cours des matières premières, ...
- **Seules 3 sociétés indiquent réaliser plusieurs scénarii** (scénario haut, moyen, bas) ; il s'agit d'**Alstom, Bouygues et Suez Environnement**.



Focus sur la crise économique

- 4 sociétés (**Axa**, **Bic**, **Total** et **Wendel**) seulement abordent le thème de la crise économique et financière dans la partie relative aux tests de dépréciation des goodwill, soit 3%.
- 2 sociétés (**Total** et **Wendel**) abordent ce point au niveau du business plan en indiquant que compte tenu de l'incertitude relative à l'évolution de l'activité économique mondiale, les montants effectifs pourraient se révéler différents des prévisions établies.
- 1 société (**Bic**) précise que les hypothèses retenues pour déterminer les flux des principales unités génératrices de trésorerie tiennent compte des impacts éventuels de la crise financière, notamment en Grèce.



Focus sur la crise économique

- **Axa** précise que les activités de gestion d'actifs et ainsi les goodwills liés à ces activités, dépendent directement de l'état des marchés financiers.
- **Aucune des sociétés ne mentionne les modalités de prise en compte d'hypothèses de recovery dans les business plans.**